

## [Poèmes]

Diane Grégoire

Numéro 37, été 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/15175ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Grégoire, D. (1988). [Poèmes]. *Moebius*, (37), 93–95.

## DIANE GREGOIRE

le doigt caressait doucement  
le goulot  
le pénétrant parfois  
brume mouillée perçant  
l'ongle d'une ondée de  
fraicheur  
la désillusion ne meurt pas  
au toucher du liquide  
la gorge frémit de douces  
palpitations  
rouge  
le plaisir perlé

### *Gaspillage*

une courbe qui enfle et s'éteint en un  
regard qui ne regarde rien  
une bouche qui n'exprime  
RIEN  
ON sent le vide partout partout  
les ventres sont pleins de bière  
du vide rempli de bière

GASPILLAGE





je tourne et tourne et tourne mon sang  
ne coule plus je ne suis plus femme MON  
CHIEN EST MORT des cheveux roux qui ne  
brilleront plus au soleil la dentelle  
est éteinte à jamais et je sens mon  
ventre qui crie loin là où les yeux  
n'ont pas besoin de s'ouvrir un endroit  
caché douleur qui était camouflée MON  
CHIEN EST MORT la douleur endormie  
ressort en une lave bouillante qui  
éclate de mille étincelles couleur de  
feu couleur de ses yeux MON CHIEN EST  
MORT

je tourne et tourne et tourne mon sang  
ne coulera plus jamais pourquoi du sang  
le sang c'est la vie MON CHIEN EST MORT

un homme courant d'air  
s'effeuille

regard enroué  
la pensée se sauve

ennivré d'une main longuement

arrêtée



un coup de pinceau qui danse  
dans une étoffe de tristesse

ton mouvement saccade le silence  
collé de censure

folie de l'oubli

la main est plâtrée  
sur un sexe imaginaire

son visage s'était figé mollement  
une statue de duvet  
il avait bu des reproches

toute la soirée

erreurs d'un passé qui avait survécu  
à la noyade des larmes

une tristesse sèche  
qui n'assouvit pas le  
ventre gourmand de spasmes et

de halètements